



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Mort de Sara.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

ham l'offrit à Dieu au lieu de son fils, & en retourna. Cette histoire qui est pleine de tant de mysteres, & dont toutes les circonstances estoient autant de figures de ce qui devoit arriver à JESUS-CHRIST, est selon les saints Peres; d'une grande instruction pour les peres & pour les meres, & elle leur apprend à n'avoir point de plus grande passion pour leurs enfans que de les immoler à Dieu. Mais saint Chrysostome ne peut assez déplorer le malheur de ces peres & de ces meres qui font profession d'estre chrestiens & qui immolent leurs enfans non à Dieu comme Abraham, mais au Demon, en les engageant dans la vanité du siecle, & en corrompant leurs mœurs par l'exemple de leur mauvaise vie. Un seul Abraham, dit-il, offre son fils Isaac à Dieu, & une foule de personnes offrent leurs enfans au Demon; & la joye que nous avons de voir un petit nombre de personnes qui élevant leurs enfans avec quelque soin, est étouffée par la douleur que nous cause le grand nombre de ceux qui les perdent, & qui meritent ou par leur ambition ou par leur negligence d'estre confiderez plutôt comme les parricides, que comme les peres de leurs enfans.

Mort de Sara. Genes. 23.

Isaac ayant esté rendu à son pere & à sa mere par le commandement de celui-là mesme qui le leur avoit donné contre l'ordre de la nature, consola depuis la vieillesse de Sara sa mere, qui mourut âgée de cent vingt-sept ans, & trente-sept ans après qu'elle l'eut mis au monde. Abraham la pleura, & après avoir versé ses larmes sur elle, il pensa à l'enterrer & à luy chercher un sepulchre. Ils s'adressa pour ce sujet au peuple de Geth. Il leur representa qu'il estoit étranger dans leur pais, & les pria de luy donner le droit d'avoir un sepulchre parmi eux & d'y enterrer le corps de sa femme morte. Le peuple de Geth le traita avec toute la civilité possible, en luy donnant

PAn
du M.
2145
Avant
J.C.
1859



le nom de Prince de Dieu, & luy permit de choisir de toute leur ville le lieu qui luy agréeroit davantage. Abraham qui par une sainte generosité ne vouloit estre redevable à personne d'aucune grace, témoigna sa reconnoissance à ce peuple; & n'en voulant rien recevoir gratuitement, il les pria de faire agréer à Ephron un des principaux de leur ville, de luy vendre son champ où il y avoit une caverne double, afin qu'il y pût enterrer Sara. Ephron voulut le luy donner sans en recevoir d'argent; mais Abraham demeurant ferme dans sa maniere d'agir, obligea enfin Ephron de luy dire que le champ qu'il desiroit valoit quatre cens sicles d'argent; & lors qu'il continuoit toujours à faire des instances & à le prier d'accepter cette terre sans en rien paier, Abraham fit en presence de tout le monde peser l'argent qu'elle coûtoit, & ce contract estant ainsi passé devant beaucoup de témoins, le champ d'Ephron appartient à Abraham, & il y enterra Sara sa femme. On ne peut assez admirer que ce saint homme ayant receu tant
de

de fois des assurances de Dieu, que cette terre où il estoit luy appartiendroit un jour, n'ait jamais pensé néanmoins après cette promesse si souvent reiterée à y acquérir autre chose qu'un sepulchre pour luy & pour ses enfans. La veüe continuelle qu'il avoit du ciel luy faisoit mépriser toute la terre, où il ne vivoit plus que comme mourant toujours. Et lors que Dieu pensoit à donner une longue posterité à Abraham; & à cette posterité une terre tres-fertile, Abraham ne pense qu'à sa mort & au sepulchre; & à ne laisser d'autre heritage à ses enfans que celui qu'il prenoit pour luy-mesme durant sa vie, dans la pensée continuelle de sa mort. Ce saint homme fit bien voir ainsi qu'il meritoit le témoignage que saint Paul luy donne, que la terre de Chanaan qui estoit la plus belle terre du monde, ou ne luy tenoit lieu de rien, ou qu'au plus elle ne luy servoit que d'un miroir pour y contempler une autre terre invisible, comme parle le mesme Apostre, dont il avoit l'esprit toujours occupé; pouvant dire avec saint Paul, que tout le reste des biens de la terre luy estoit comme du fumier & des ordures.

Mariage d'Isaac. Genes. 24.

A Braham estant vieux & pensant à marier Isaac, ne voulut point s'aler avec les filles du pays de Chanaan. C'est pourquoy il ordonna à Eliezer son œconome d'aller dans la Mesopotamie chercher pour son fils une femme qui n'attirast point sur luy l'indignation de Dieu. Eliezer y estant allé & se trouvant près de la ville de Nachor, pria Dieu de luy montrer quelle estoit celle qu'il avoit resolu de donner pour femme à Isaac, & le conjura que lors que les filles de cette ville sortiroient pour puiser de l'eau, il la luy marquast par ce signe; que quand il luy demanderoit un peu d'eau pour boire, non seulement elle luy en donnast, mais qu'elle luy en offrist mesme pour ses chameaux. Lors qu'il faisoit à Dieu cette priere, Re-

L'an
du M.
2148.
Avant
J. C.
1856.
ans.

C 7.

becca